Hans Weder, *Présent et règne de Dieu.
Considérations sur la compréhension du temps
chez Jésus et dans le christianisme primitif*

Paris, Éditions du Cerf, coll. « Lectio divina », 2009, 98 p.

Anna Van den Kerchove

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/assr/24767>

DOI : 10.4000/assr.24767

ISSN : 1777-5825

Éditeur

Éditions de l'EHESS

Édition imprimée

Date de publication : 30 décembre 2012

Pagination : 303

ISSN : 0335-5985

Référence électronique

Anna Van den Kerchove, « Hans Weder, *Présent et règne de Dieu. Considérations sur la compréhension du temps chez Jésus et dans le christianisme primitif* », *Archives de sciences sociales des religions* [En ligne], 160 | octobre-décembre 2012, mis en ligne le 12 avril 2013, consulté le 21 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/assr/24767> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/assr.24767>

Ce document a été généré automatiquement le 21 septembre 2020.

© Archives de sciences sociales des religions

Hans Weder, Présent et règne de Dieu. Considérations sur la compréhension du temps chez Jésus et dans le christianisme primitif

Paris, Éditions du Cerf, coll. « Lectio divina », 2009, 98 p.

Anna Van den Kerchove

RÉFÉRENCE

Hans Weder, Présent et règne de Dieu. Considérations sur la compréhension du temps chez Jésus et dans le christianisme primitif, Paris, Éditions du Cerf, coll. « Lectio divina », 2009, 98 p.

1 Cette traduction rend accessible au public français les pages de Hans Weder sur la compréhension du temps chez Jésus, des pages qui constituent une contribution importante au débat sur le Jésus historique et sur le Jésus apocalypticien et sur ses conceptions eschatologiques.

2 En moins de cent pages, l'auteur livre ses considérations en se plaçant dans une perspective double, historique et herméneutique, avec l'idée de « libérer le message du "Royaume qui vient" de son emprisonnement dans une perception d'un temps linéaire et mesurable de façon exacte » (p. 9). C'est pourquoi, avant d'aborder son propos, l'auteur fait remarquer que la conception quotidienne du temps est simplifiée et que le temps est loin d'être un flux constant.

3 Il introduit son propos en faisant remarquer que la théologie de la seconde moitié du xx^e siècle ne fait que répéter celle du début du siècle, à propos de l'étrangeté de la pensée de Jésus. C'est l'occasion pour l'auteur d'émettre des remarques méthodologiques très utiles : à la fois, replacer les idées de Jésus dans leur contexte contemporain, tout en évitant de les y enfermer. Cet enfermement est en effet un reproche qu'il adresse aux exégètes de l'apocalyptique de Jésus, car il conduit finalement à faire disparaître le caractère d'individualité. Il suggère enfin d'interpréter autrement les silences de Jésus : le silence ne doit pas être simplement le fondement d'un argumentaire (*argumentum e silentio*), mais il est vraiment « un phénomène historique » (p. 22).

4 Il organise la suite de son propos en trois temps, inégaux. Le chapitre le plus fourni concerne Jésus. Il analyse quatre paroles considérées habituellement comme authentiques : Lc 11,20 / Mt 12,28 Q, Lc 17,20s, Mc 1,15 / Lc 10,9 Q et Mt 5,25s / Mc 2,18s. L'étude approfondie qu'il mène sur ces paroles, en s'aidant de la philologie, permet de relever les points saillants de la compréhension du temps chez Jésus. Si Jésus partage la vision du monde de l'apocalyptique juive, il se distingue par ses conceptions eschatologiques, avec notamment une relation différente entre présent et futur, dont l'alternative est dépassée. Le cœur de la prédication de Jésus concerne non pas le futur, mais le présent, qui n'est pas un temps d'attente comme le pensent les exégètes – pour qui Jésus est un apocalypticien –, mais un « temps de bienveillance » (p. 54). Le futur est considéré comme s'étendant vers le présent et est objet de discours afin de permettre à l'homme d'adopter une attitude appropriée dans le présent.

5 Dans un deuxième temps, l'auteur étudie le développement de la pensée de Jésus chez les premiers chrétiens. Il met l'accent sur trois points : passage au premier plan (devant l'attente du Royaume de Dieu) de l'idée du retour du Christ ; dualité présent-futur et soudaineté du retour du Christ.

- 6 Enfin, en guise de conclusion, il s'intéresse à l'eschatologie de Jean. À partir d'une étude philologique de Jn 5,24-29, il relève les caractéristiques de la nouvelle interprétation johannique de l'eschatologie, où l'accent est mis sur la venue du Christ, sur le salut et la vie éternelle. Cet ouvrage intéressera aussi bien théologiens, exégètes que les historiens des religions.